



3^{ème} édition de l'enquête nationale sur le lien social

Principales conclusions

Mai 2024

Sommaire

- **Préambule**
- **Champ thématique de l'enquête**
- **Echantillon et période d'administration de l'enquête**
- **Éléments saillants**
- **Aperçu sur les différents liens sociaux**
- **Le pôle sociétal**
 - ✓ Le lien familial
 - ✓ L'impact de la pandémie de la Covid-19 sur le lien social
 - ✓ Le lien d'amitié
 - ✓ Le lien de voisinage
 - ✓ Le lien professionnel
 - ✓ La condition de la femme
 - ✓ Les Marocains du monde
- **Le pôle civique**
 - ✓ Les conditions pour un vivre-ensemble pacifique
 - ✓ Les obstacles au vivre-ensemble pacifique
 - ✓ L'identité
 - ✓ La question linguistique
 - ✓ L'état de la confiance institutionnelle et interpersonnelle
 - ✓ Le sentiment de sécurité
 - ✓ Les médias, le monde virtuel et le lien social
 - ✓ Le rapport à l'avenir

Préambule

- Comprendre les évolutions sociétales constitue pour l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) un domaine de veille stratégique d'importance majeure, dans le but de cerner les dynamiques à l'œuvre dans la société marocaine, particulièrement, en termes d'évolution des liens sociaux et du système des valeurs, de conditions d'un vivre-ensemble pacifié et de rapports aux institutions.
- Dans le cadre du programme d'études "Lien social au Maroc : quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ? », l'IRES a réalisé **la troisième enquête nationale sur le lien social**.
- Capitalisant sur les nombreuses données recueillies et sur les analyses effectuées lors des enquêtes de 2011 et de 2016, cette troisième édition a permis à l'Institut d'accumuler **une connaissance approfondie de la société marocaine**, qui pourrait être utile en vue d'un meilleur éclairage des choix stratégiques du Royaume.

Champ thématique de l'enquête

❖ Le Pôle sociétal

- Le lien familial
- Le lien d'amitié
- Le lien de voisinage
- Le lien de travail
- Le lien social et la crise sanitaire
- La condition de la femme
- Les Marocains du monde

❖ Le Pôle civique

- L'intérêt porté à la chose politique
- L'état de la confiance interpersonnelle et celle institutionnelle
- L'impact de la Constitution
- L'engagement civique et l'activisme organisé
- La question du légalisme
- Le « primordialisme » et le lien d'appartenance nationale
- Le matérialisme, le providentialisme et le vivre-ensemble pacifié
- La question linguistique
- La solidarité et la justice sociale
- Le sentiment de sécurité
- L'égalité et la liberté
- Les Médias, la communication et le monde virtuel
- Le rapport à l'avenir

Echantillon et période d'administration de l'enquête

- La méthode de sondage probabiliste stratifié à quatre degrés a permis la sélection d'un échantillon de 6.000 individus âgés de 18 ans et plus, représentatif de la population marocaine et réparti sur les 12 régions du Royaume.
- Du fait de la taille importante de l'échantillon et de l'utilisation des techniques de calage, les résultats de l'enquête de 2023 peuvent être extrapolés à toute la population marocaine.
- Le lancement de cette enquête est intervenu au cours du deuxième trimestre de 2022. Son administration sur le terrain a été opérée entre décembre 2022 et février 2023.

Eléments saillants

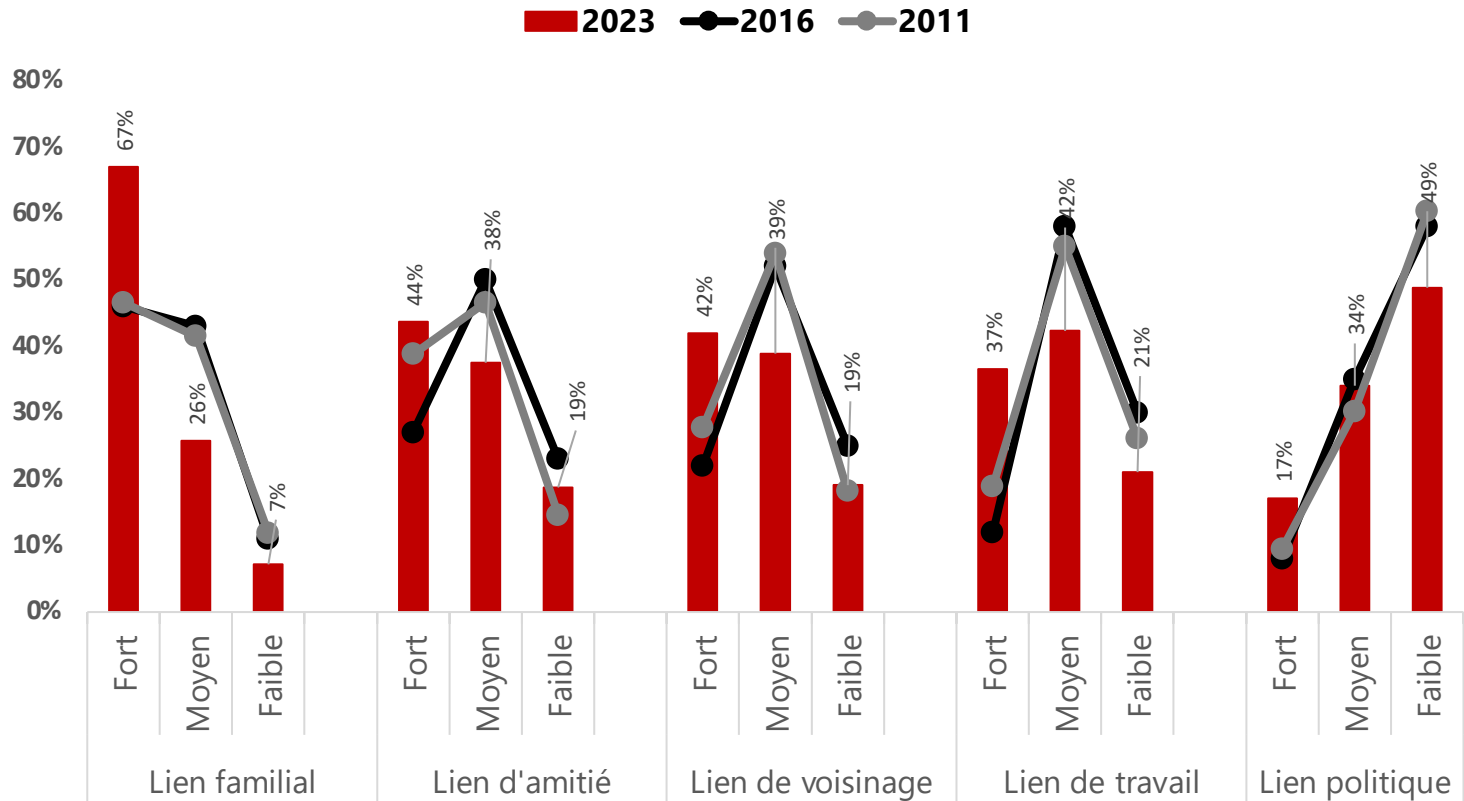
- L'édition de 2023 n'a pas relevé de rupture fondamentale au niveau des tendances lourdes identifiées lors des enquêtes précédentes de 2011 et de 2016.
- La stabilité relative du modèle sociétal marocain s'exprime, en particulier, dans le primat du lien familial sur les autres liens sociaux, le poids des traditions et l'attachement aux symboles identitaires de la Nation, le peu d'intérêt des citoyens à la chose politique et aux élections, le matérialisme des demandes sociales et le providentialisme comme rapport à l'Etat.
- Les cinq types de liens sociaux examinés (lien familial, d'amitié, de voisinage, de travail et politique) ont tous marqué une amélioration plus ou moins importante entre 2011 et 2023 de leur intensité.
- Les mutations portées par la mondialisation culturelle et la révolution technologique sont encore loin de bouleverser les attitudes individuelles et l'identité nationale marocaine. Force est, cependant, de constater que leurs impacts sur le lien social commencent à se faire sentir plus clairement chez les personnes résidant en milieu urbain, les jeunes générations et les individus à fort capital culturel ou économique.

Éléments saillants

- La pandémie de la Covid-19 et les syndromes socio-affectifs qui s'y sont manifestés ont influencé les valeurs et les attitudes culturelles des Marocains :
 - ✓ La redécouverte du sens de la famille, de la solidarité nationale, du vivre-ensemble, voire du lien civique avec les institutions et les autorités publiques sont des effets bénéfiques de cette crise sanitaire.
 - ✓ Par contre, la distanciation sociale et l'apparition de crispations au niveau de la famille nucléaire (violence conjugale ou à l'égard des enfants, fréquence du divorce, santé mentale, ...) ont contribué à un certain relâchement du lien social pendant la crise sanitaire.

Aperçu sur les différents liens sociaux au Maroc

Lequel de ces liens sociaux trouvez-vous faible, moyen ou fort ?



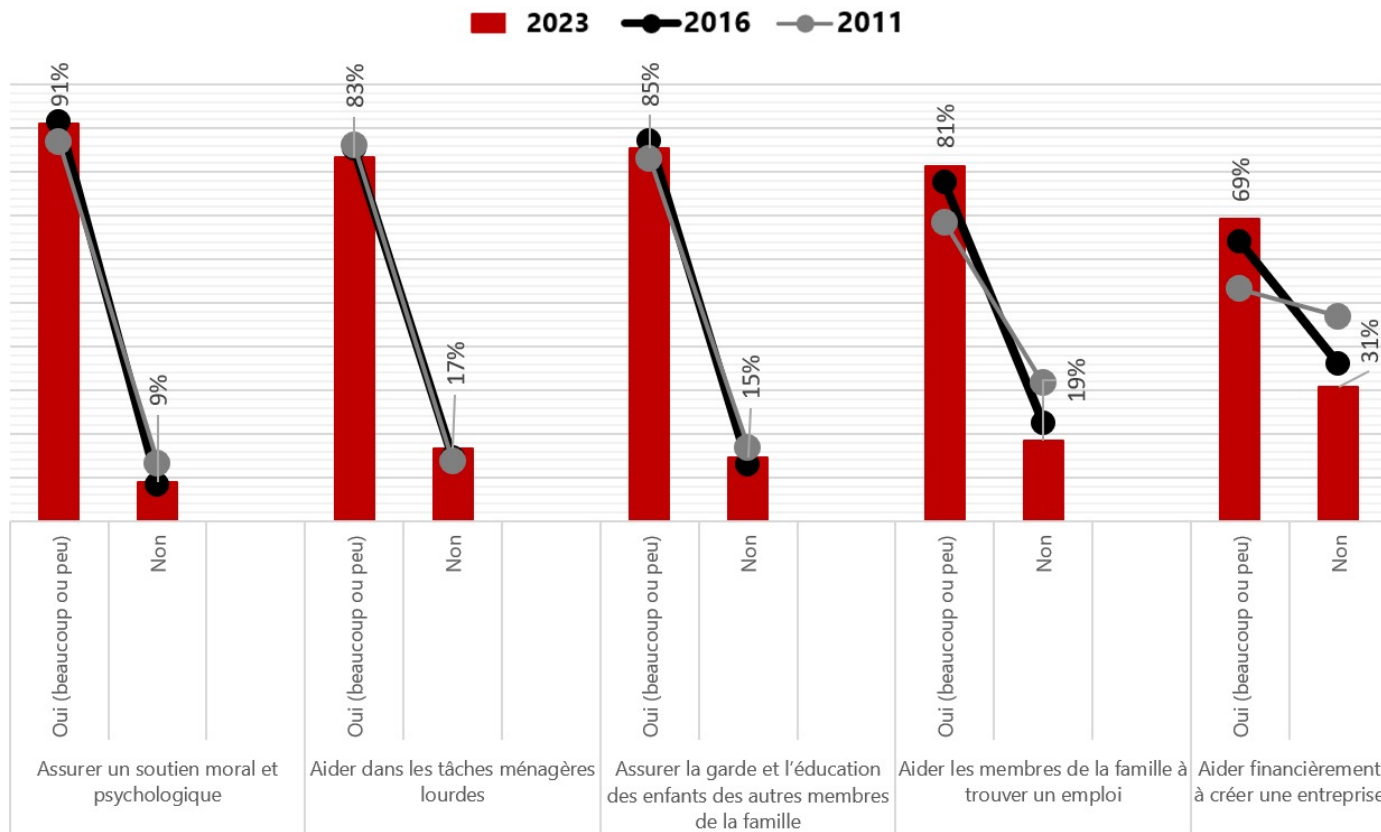
- Les cinq types de liens sociaux examinés (lien familial, d'amitié, de voisinage, de travail et politique) ont tous marqué une amélioration plus ou moins importante entre 2011 et 2023 de leur intensité. Le lien familial demeure de loin le lien social le plus solide. Le lien politique reste le plus fragile de tous les liens sociaux.

Le pôle sociétal

Le lien familial

Ce qui est attendu de la famille

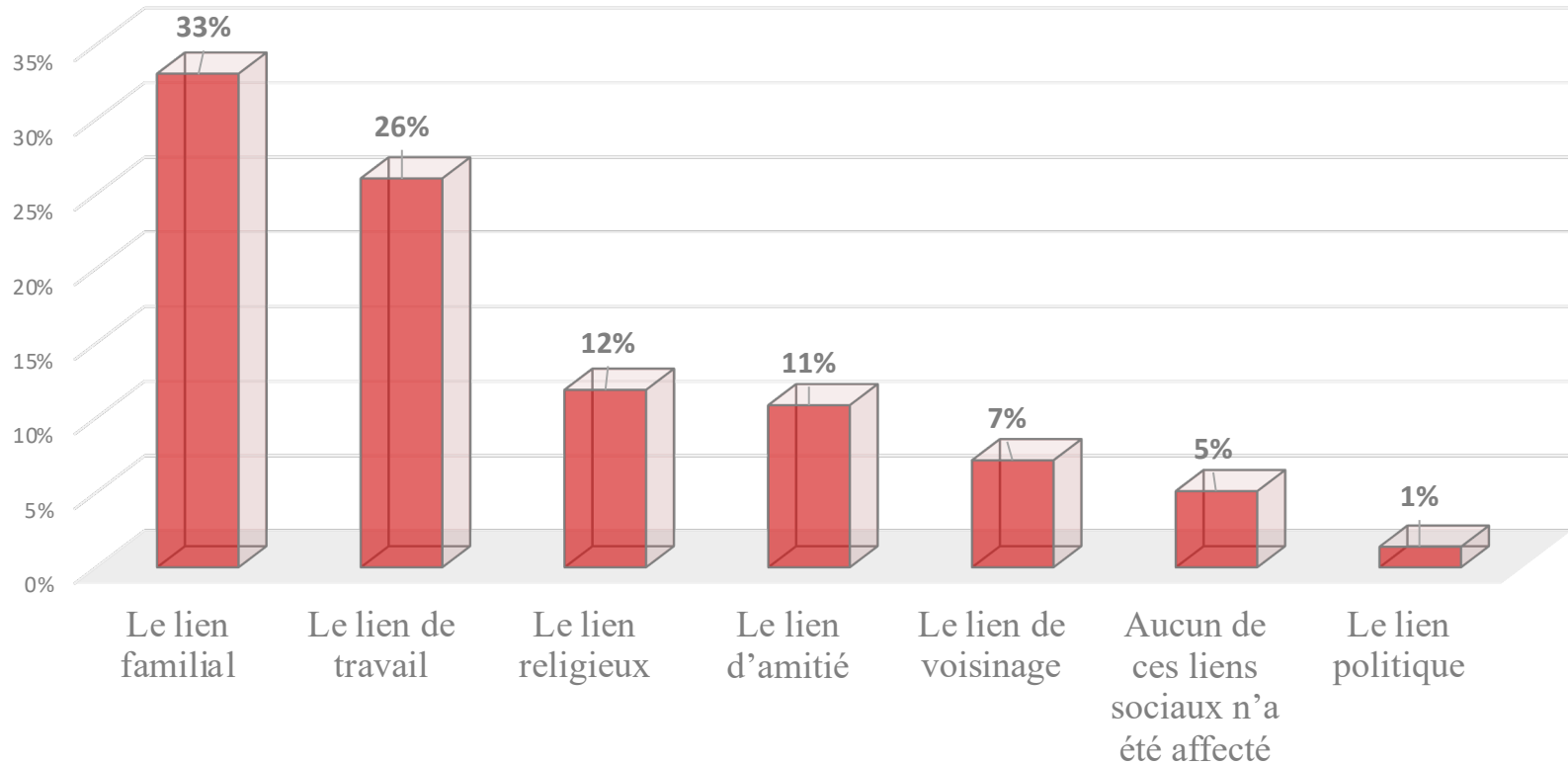
Pensez-vous que la famille continue à jouer l'un des rôles suivants ?



- La famille n'est plus uniquement un refuge pour le renfort moral des individus, mais aussi le siège de la solidarité matérielle entre les membres de la famille.

L'impact de la pandémie de la Covid-19 sur le lien social

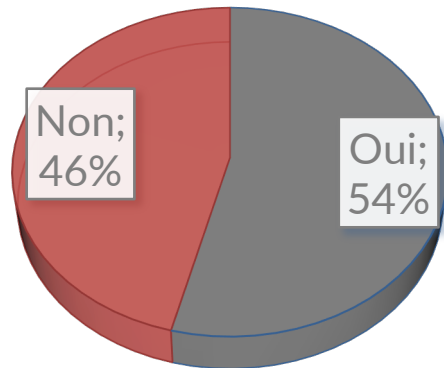
Quel est, à votre avis, le lien social qui a été le plus affecté (négativement) par la crise sanitaire de Covid-19 ?



- De tous les liens sociaux, c'est le lien familial (33%) et, à un degré moindre, le lien de travail (26%) qui ont été les plus affectés par la crise sanitaire, tandis que le lien politique n'a été touché qu'à hauteur de 1%.

L'impact de la pandémie de la Covid-19 sur le lien social

La crise de la Covid-19 pourrait-elle être considérée comme la cause principale de l'accroissement du taux de divorce ?

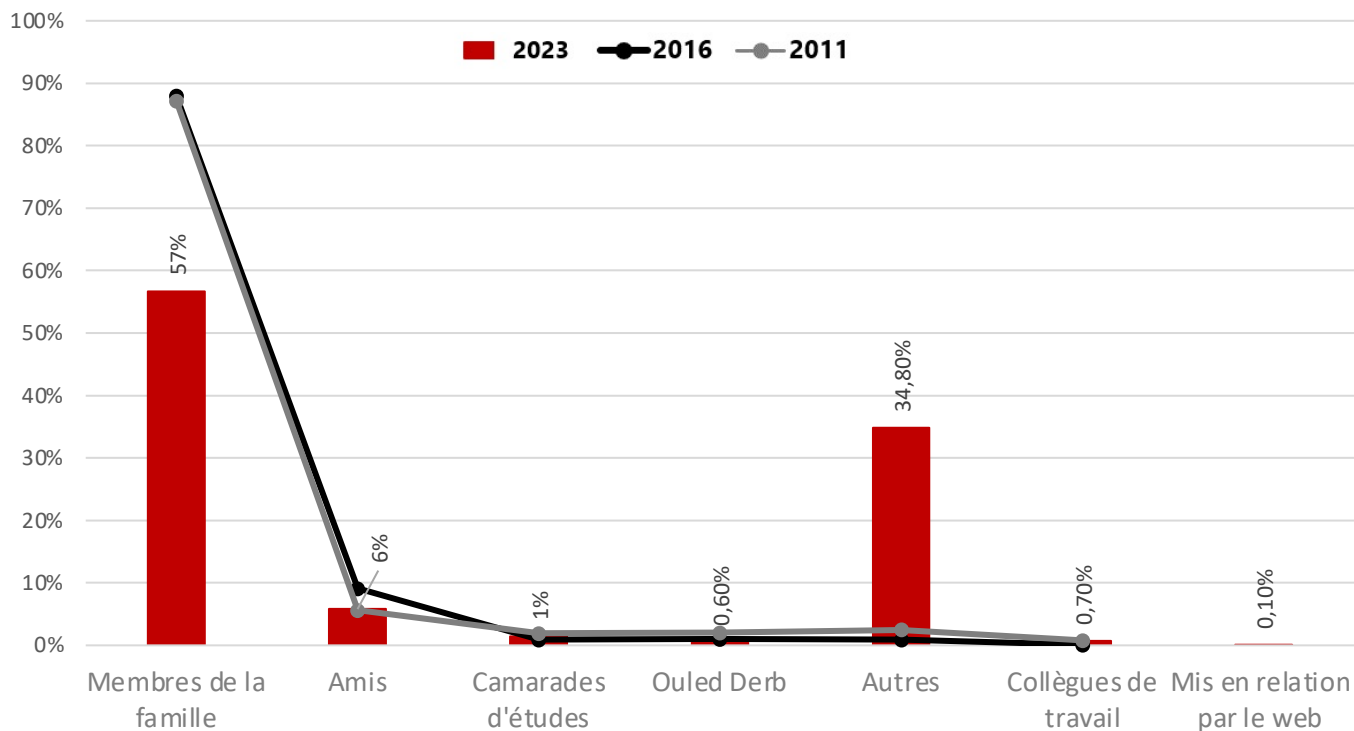


- Les formes de sociabilité imposées par le confinement sanitaire ont contribué à l'exacerbation de certains faits sociaux comme le divorce : près de 54% des Marocains a ainsi pointé du doigt la crise de la Covid-19 comme l'une des principales causes de l'augmentation du taux de divorce.

Le lien d'amitié

Les fondements du lien d'amitié

Vos meilleur(e)s ami(e)s sont plutôt...

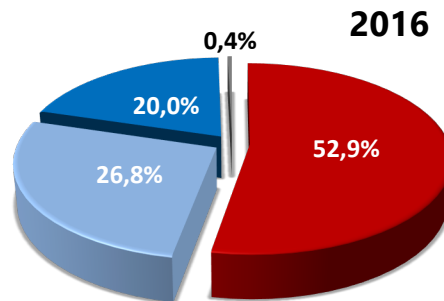
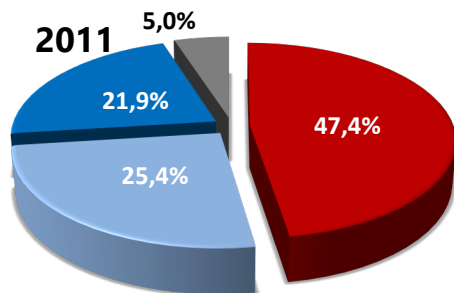


- Bien qu'il demeure le plus important dans la constitution du lien d'amitié, le poids de la famille a connu un relâchement significatif en 2023 : 57% des Marocains contre 88% en 2011 et 2016.

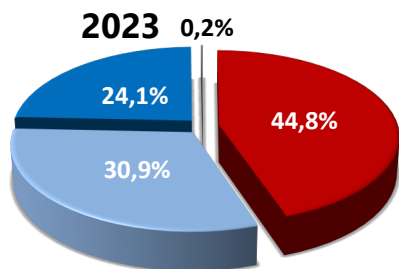
Le lien de voisinage

Le type de voisinage préféré

Quel type de voisinage préférez-vous ?



- Bonjour et que chacun reste chez soi
- Voisinage où on échange des biens (ustensiles) et services
- Echange de visites

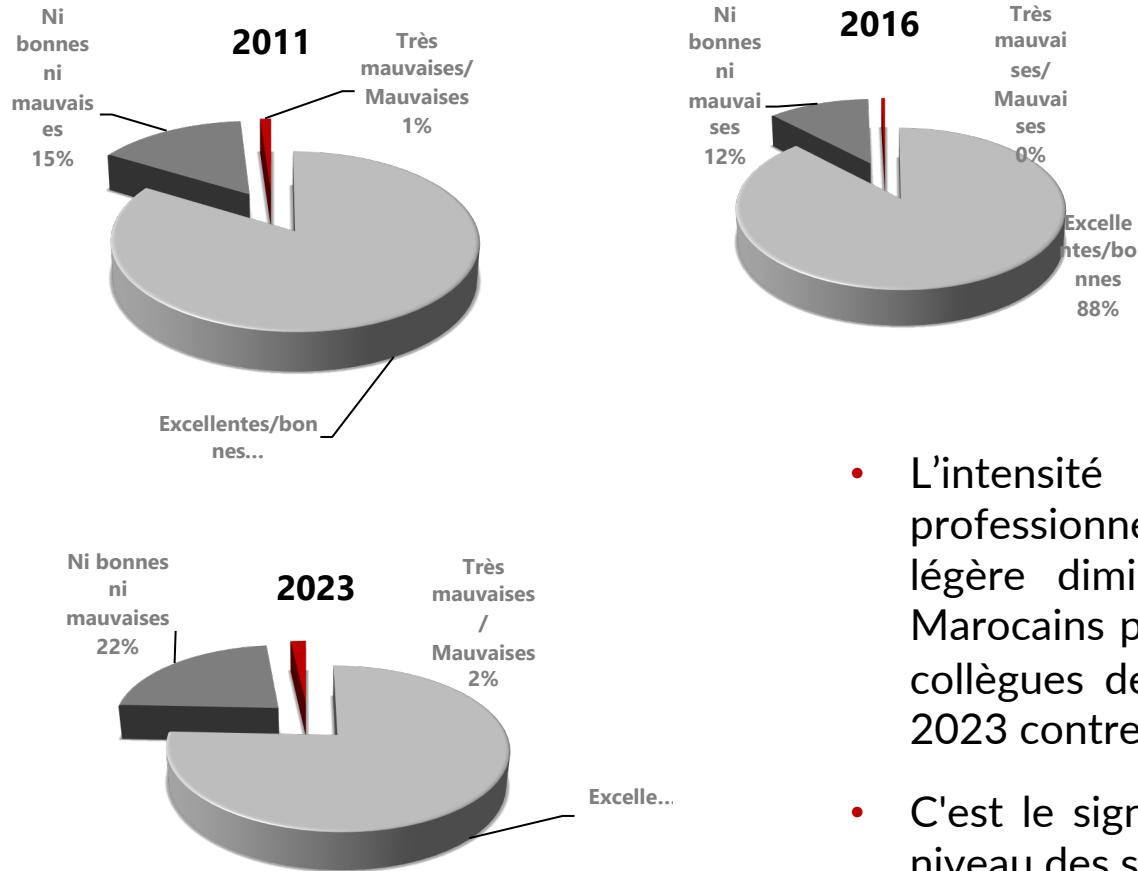


- Le type de voisinage préféré par la majorité des Marocains est "bonjour et que chacun reste chez soi".
- La transition, déjà amorcée en 2011, se confirme vers une forme de voisinage plutôt restrictive, marquée par la distanciation davantage que par la convivialité (échange de visites ou de biens et services).

Le lien professionnel

La qualité des relations professionnelles

Globalement, comment qualifieriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?

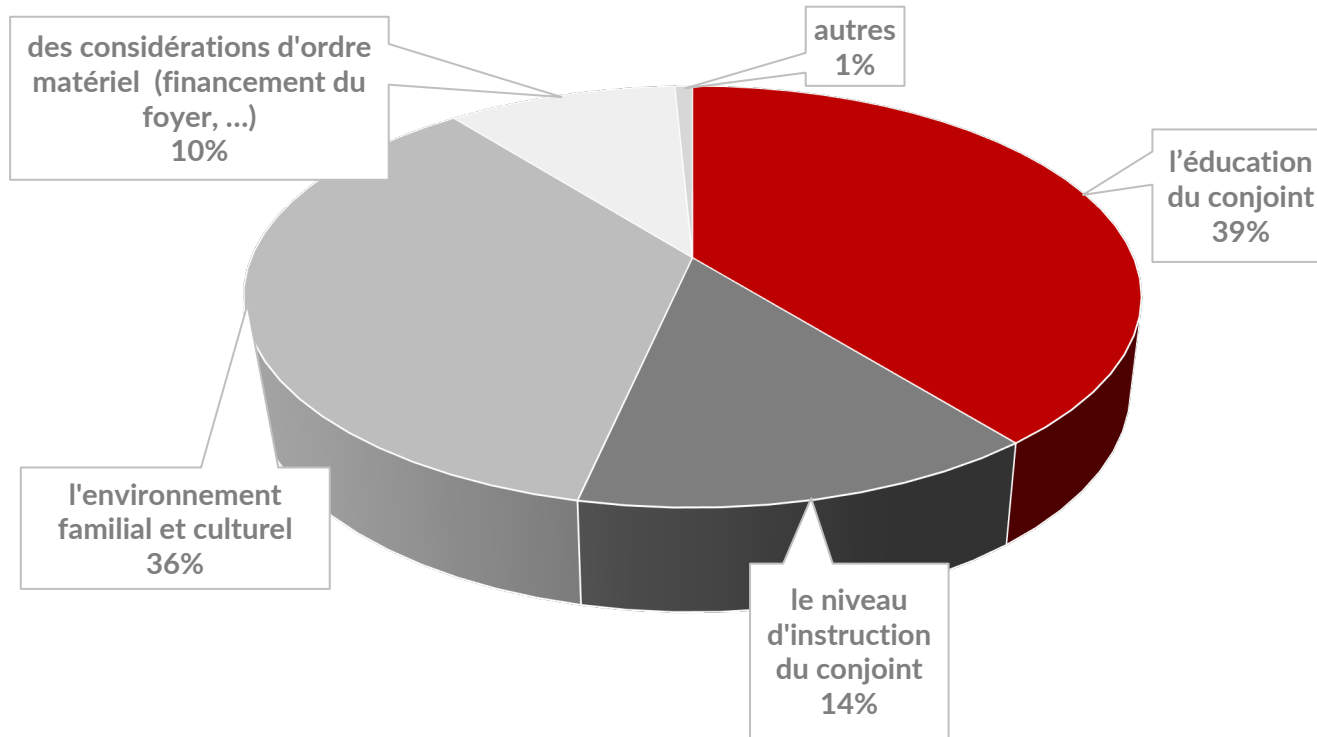


- L'intensité du lien social en milieu professionnel reste élevée malgré une légère diminution de la proportion des Marocains pour qui les relations avec leurs collègues de travail sont bonnes (76% en 2023 contre 88% en 2016).
- C'est le signe d'un climat social pacifié au niveau des secteurs public et privé.

La condition de la femme

La violence contre les femmes

Selon votre opinion, quels sont les facteurs de la violence contre les femmes ?

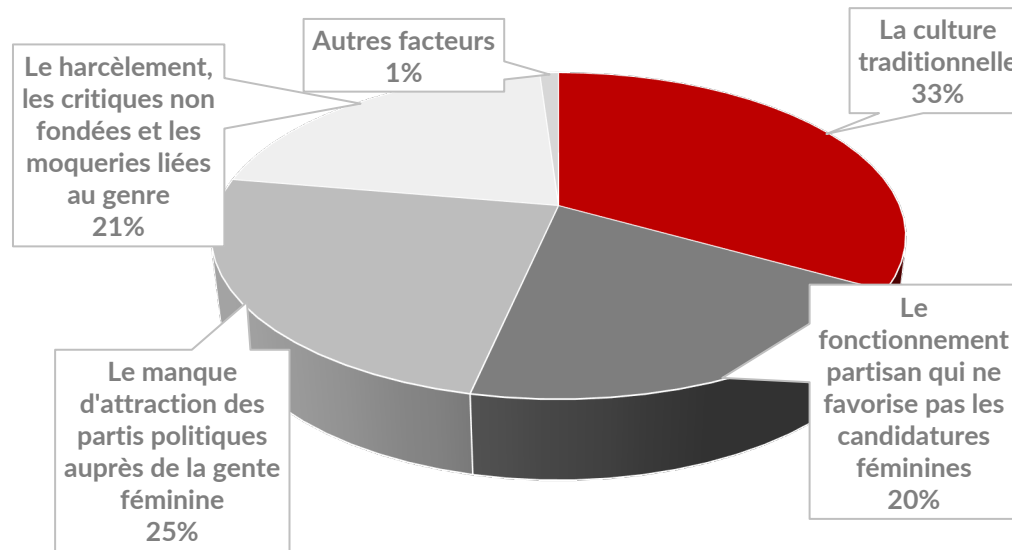


- Près de 90% des Marocains trouvent que les causes de la violence contre les femmes sont d'ordre culturel (environnement familial et culturel, éducation et niveau d'instruction du conjoint) plutôt que matériel.

La condition de la femme

La participation politique des femmes

Si les femmes ne sont pas en nombre suffisant dans les Institutions représentatives, quels sont, d'après vous, les facteurs explicatifs ?

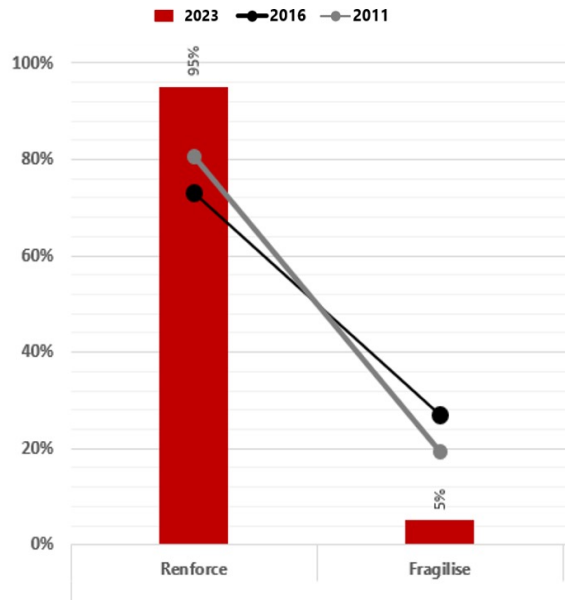


- L'atteinte de la parité homme/femme au sein des institutions représentatives appelle le traitement des facteurs culturels en rapport avec les traditions et les stéréotypes de genre (33%), l'amélioration de l'attraction par les partis politiques de la gence féminine (25%) ainsi que la réadaptation des structures partisanes (20%).

La condition de la femme

L'égalité entre conjoints et le lien familial

Pensez-vous que l'égalité entre conjoints dans les droits et les devoirs renforcerait ou fragiliserait le lien familial ?

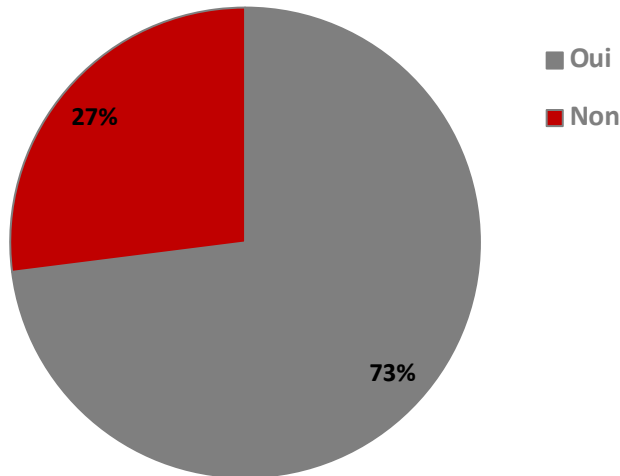


- L'égalitarisme de genre marque les attitudes des Marocains dont la quasi-totalité souligne que l'égalité des époux renforce le lien familial.

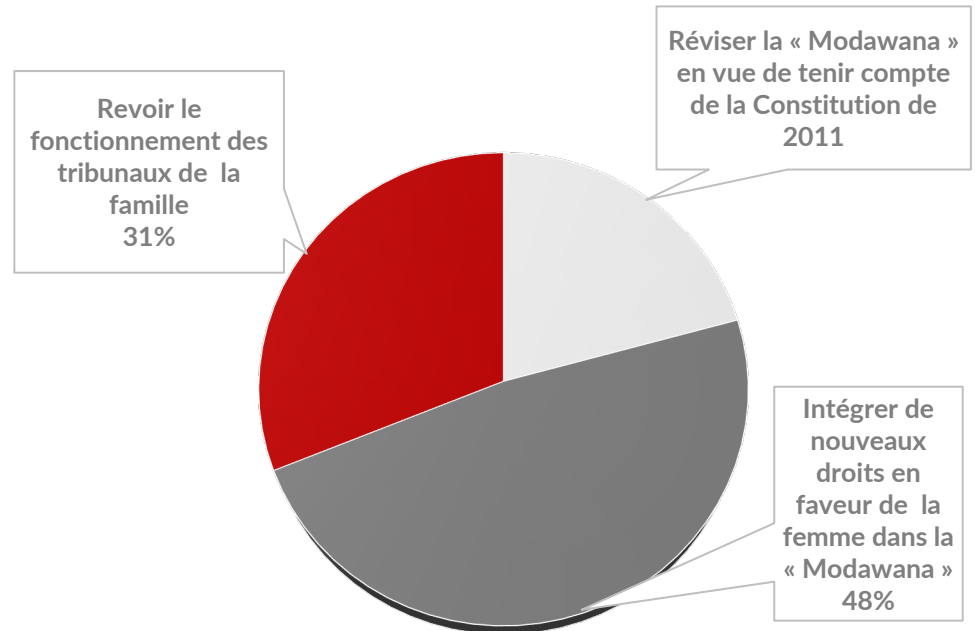
La condition de la femme

Le code de la famille

A votre avis, faudrait-il entreprendre une nouvelle série de mesures pour améliorer davantage la condition des femmes ?



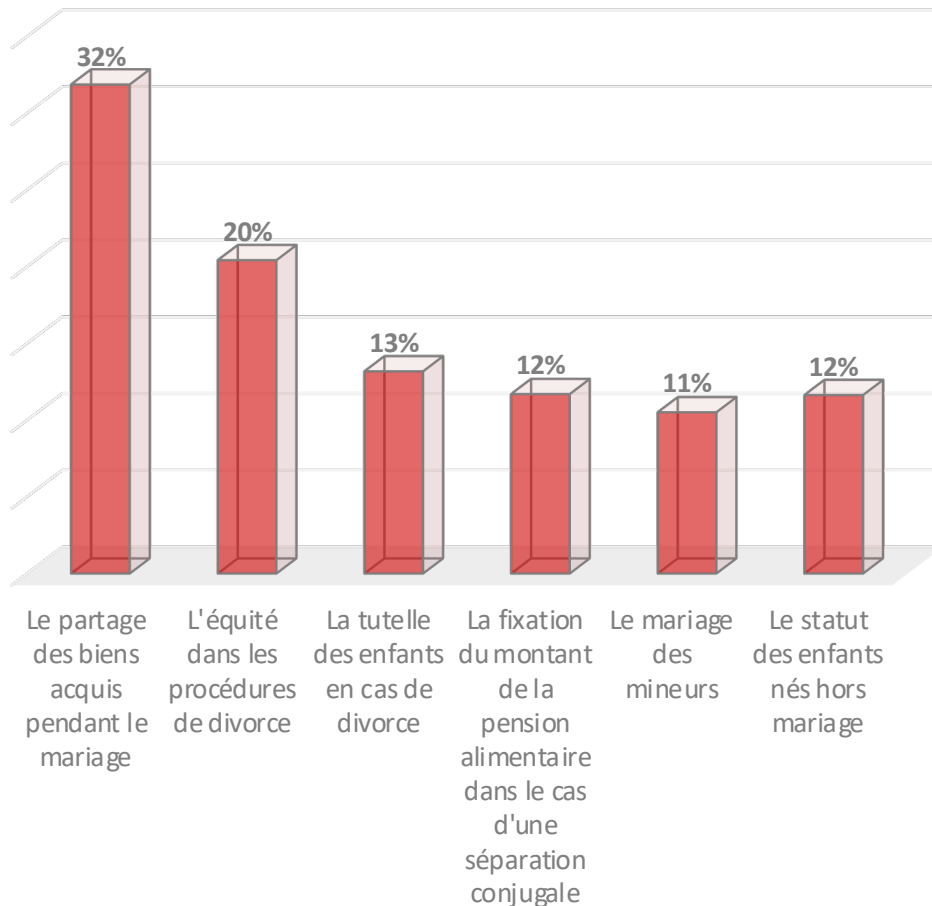
En particulier, que faudrait-il faire ?



❖ Près de trois quarts des Marocains jugent nécessaire l'adoption d'une série de nouvelles mesures pour améliorer davantage la condition des femmes. En particulier, 70% pensent que le Code de la famille doit être révisé dont 21% en tenant compte des principes de la Constitution de 2011 et 48% en intégrant de nouveaux droits en faveur de la femme.

Le code de la famille (2)

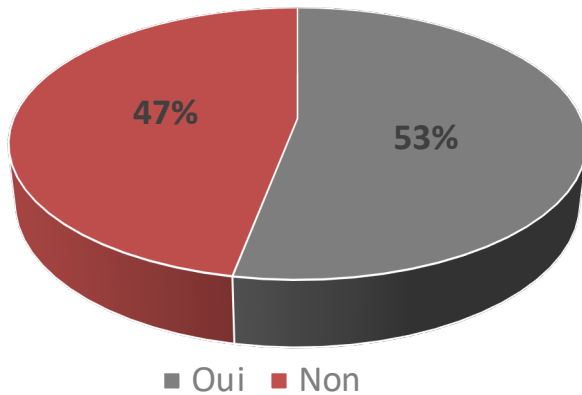
Selon vous, dans le cadre de toute réforme du code de la famille, quels sont les domaines d'actions prioritaires qui devraient être intégrés ?



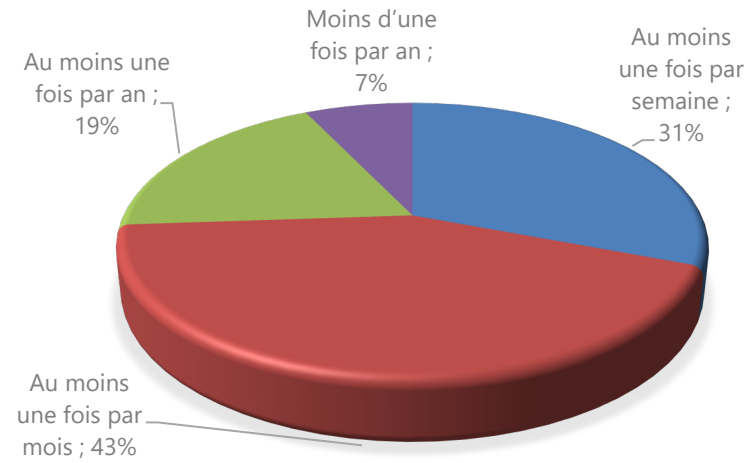
- Les attitudes sur les nouvelles réformes à entreprendre pour améliorer la condition des femmes au Maroc priorisent l'égalité des époux comme prisme de réforme, notamment, en termes de "partage des biens acquis pendant le mariage" (32%) et de "procédures de divorce" (20%) ; la tutelle des enfants en cas de divorce a été signalée par 13% des Marocains et 12% parmi eux ont évoqué la fixation du montant de la pension alimentaire lors de la séparation conjugale. Les questions concernant le mariage des mineurs et le statut des enfants nés hors mariage ont été citées par, respectivement, 11% et 12% des Marocains.

Les Marocains du monde

Avez-vous des membres de la famille qui vivent ou travaillent à l'étranger ?



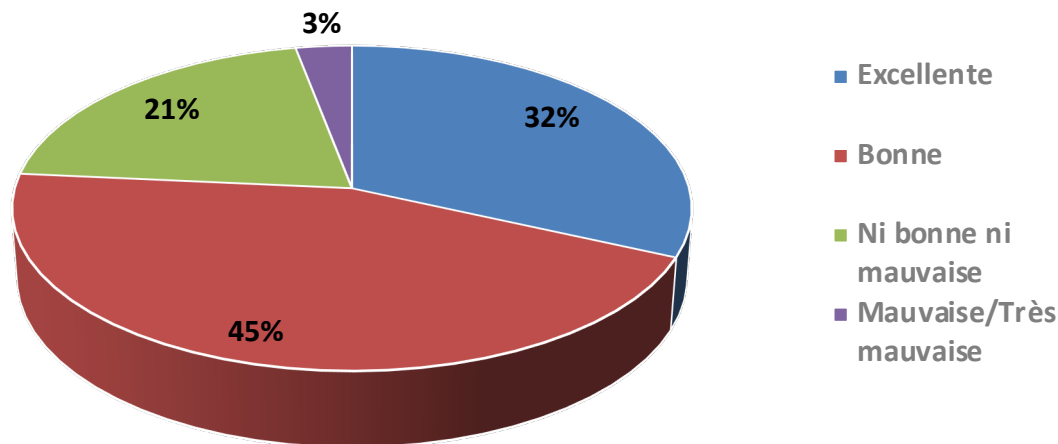
Si oui, à quelle fréquence êtes-vous en contact avec eux (par téléphone, WhatsApp, mail, ...) ?



- Parmi les 53% des Marocains qui ont des membres de la famille vivant ou travaillant à l'étranger, près des trois quarts sont en contact avec leurs proches expatriés au moins une fois par mois, ce qui témoigne d'un attachement familial qui ne s'estompe pas avec la distance.

Les Marocains du monde

Comment jugeriez-vous la relation avec vos proches résidant à l'étranger ?



- La qualité des relations entre les Marocains du monde et leurs proches vivant au Maroc est jugée "excellentes" ou "bonnes" par plus des trois quarts des Marocains (77%).

Les Marocains du monde

Degré d'attachement des Marocains du monde à leur pays

Selon votre opinion, quel est leur degré d'attachement au Maroc ?

(Moyenne pondérée de la note ; (1) signifie qu'ils "sont complètement détachés" et (10) signifie qu'ils "sont fortement attachés")

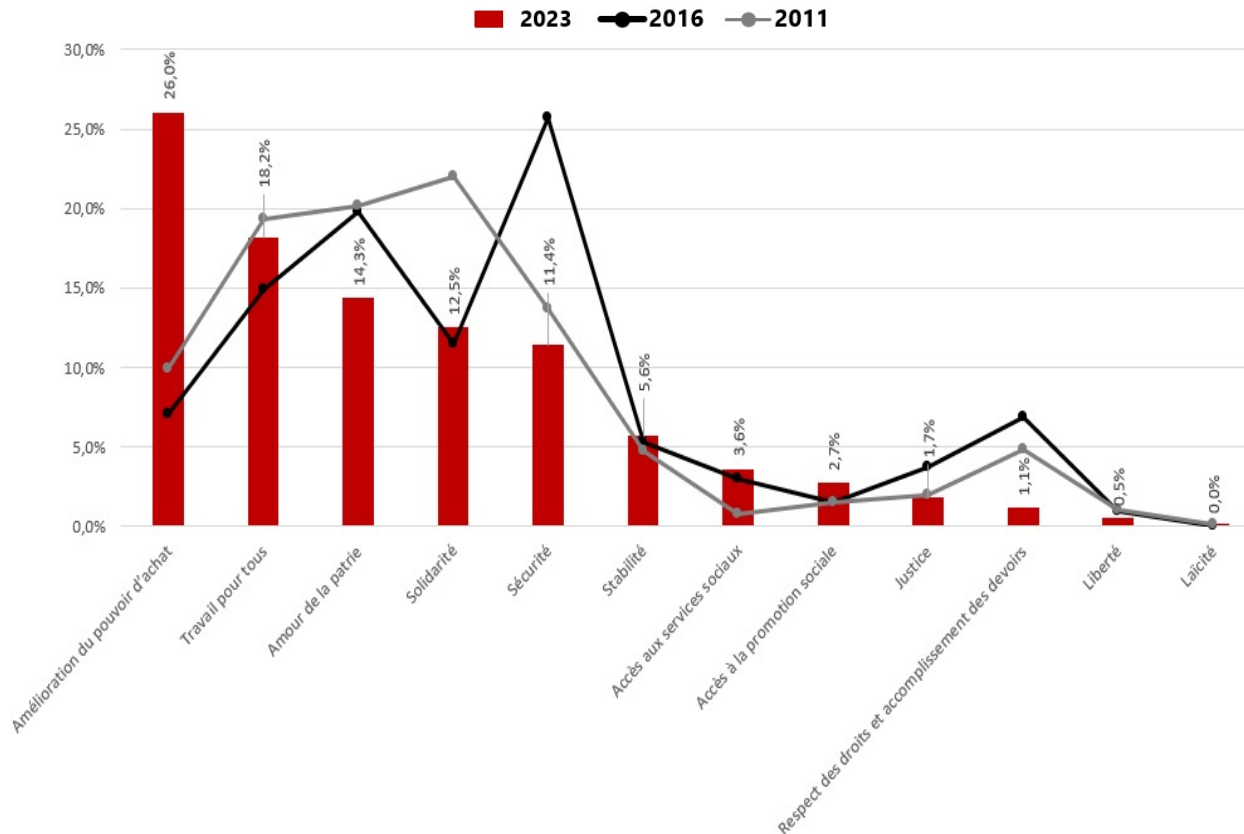
8/10

- Un fort degré d'attachement des Marocains du monde à leur pays, tel que perçu par les membres de leur famille résidant au Maroc.
- Autant dire que l'éloignement physique du Maroc et les années d'expatriation n'affectent heureusement pas la force du lien que cette catégorie de la population marocaine entretient avec son pays d'origine.

Le pôle civique

Les conditions pour un vivre-ensemble pacifié

Qu'est ce qui est le plus important pour vivre-ensemble en paix ?

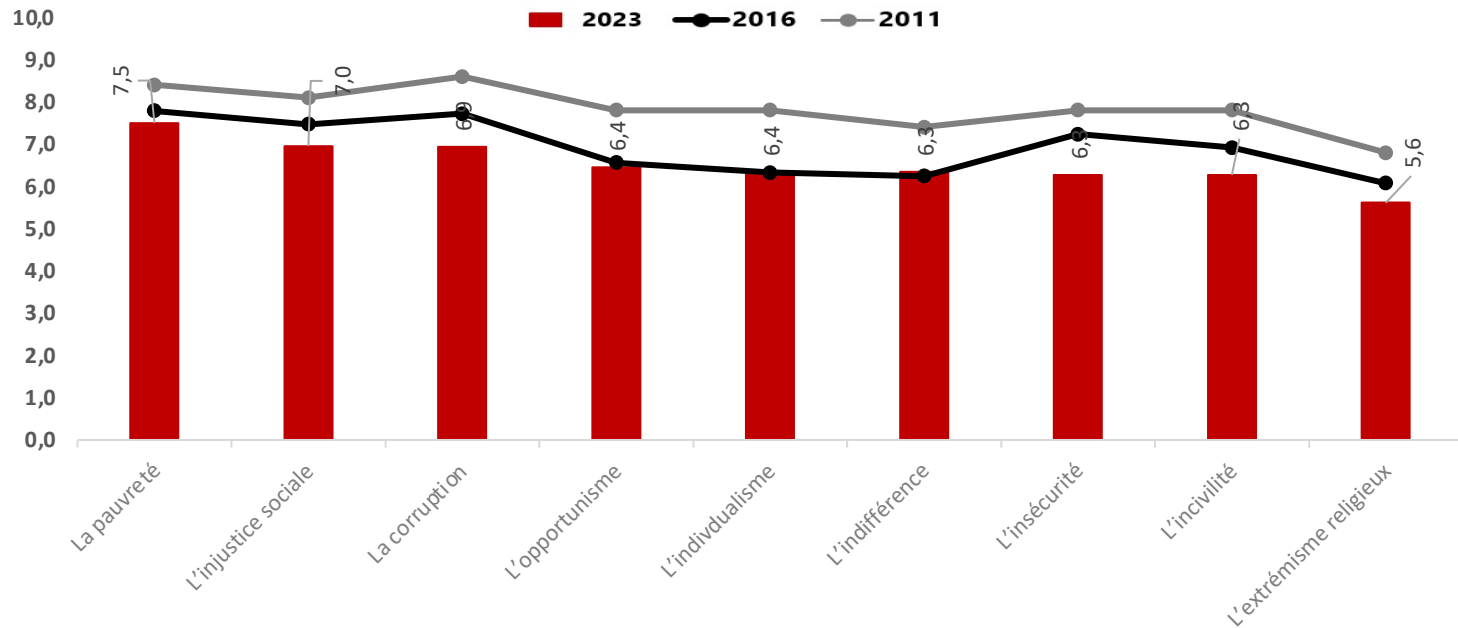


- La hiérarchie des demandes sociales exprimées par les Marocains fait ressortir la prédominance des demandes typiquement matérielles, parmi lesquelles l'amélioration du pouvoir d'achat et le travail pour tous.

Les obstacles au vivre-ensemble pacifié

Parmi les problèmes suivants, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus pour vivre en paix avec les autres ?

(Moyenne de la note ; (1) signifie que c'est peu préoccupant, (10) signifie que c'est très préoccupant)



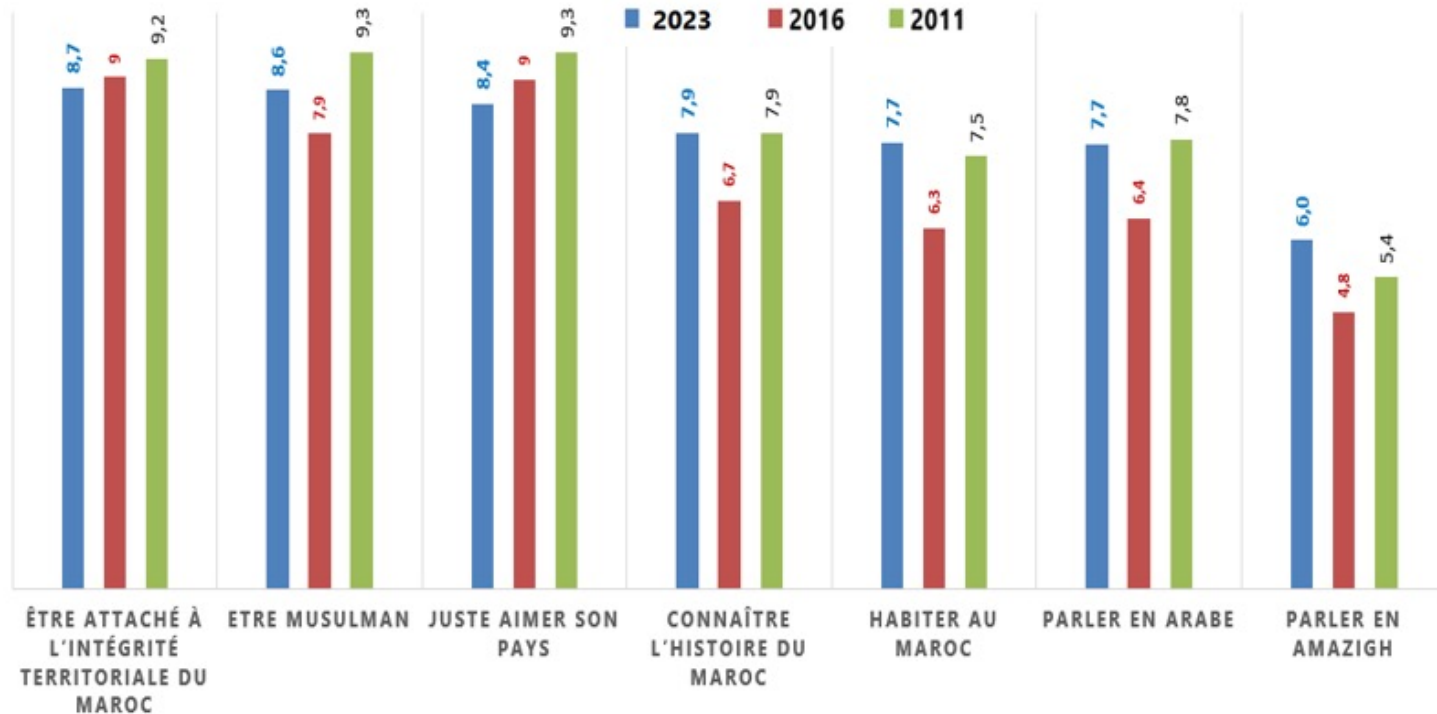
- La pauvreté, l'injustice sociale et la corruption bien qu'en légère régression par rapport aux éditions précédentes, comptent parmi les principaux obstacles au vivre-ensemble pacifié. Elles surclassent en cela d'autres problèmes typiquement culturels comme l'individualisme ou l'indifférence. L'incivilité et l'extrémisme religieux sont relégués aux dernières positions.

L'identité

Qu'est ce que c'est « Être Marocain ? »

Sur une échelle de 1 à 10, indiquez ce qui est, selon vous, important pour « être marocain » ?

(Moyenne de la note ; (1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort)



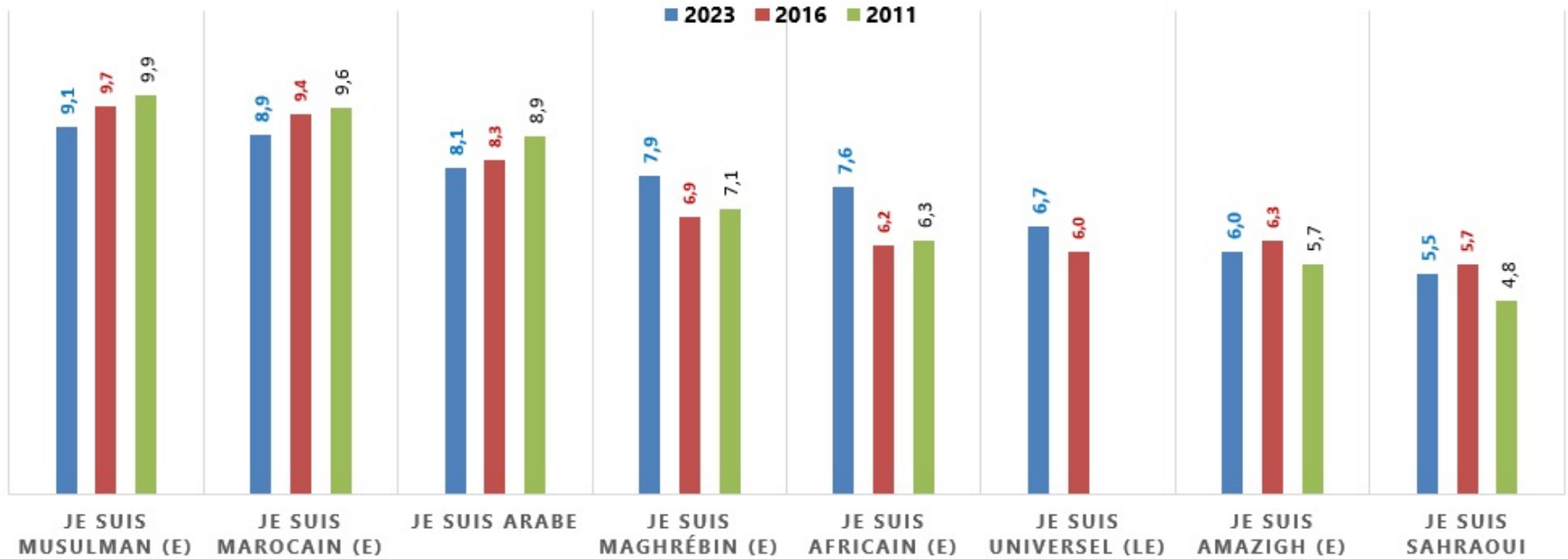
- Pour les enquêtes de 2011, 2016 et 2023, la marocanité se définit, d'abord, par l'appartenance à l'Islam, l'amour de la Patrie et l'attachement à l'intégrité territoriale du Royaume.

L'identité

L'attachement identitaire

Quelle importance ont ces différentes identités pour vous ?

(Moyenne de la note ; (1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort)



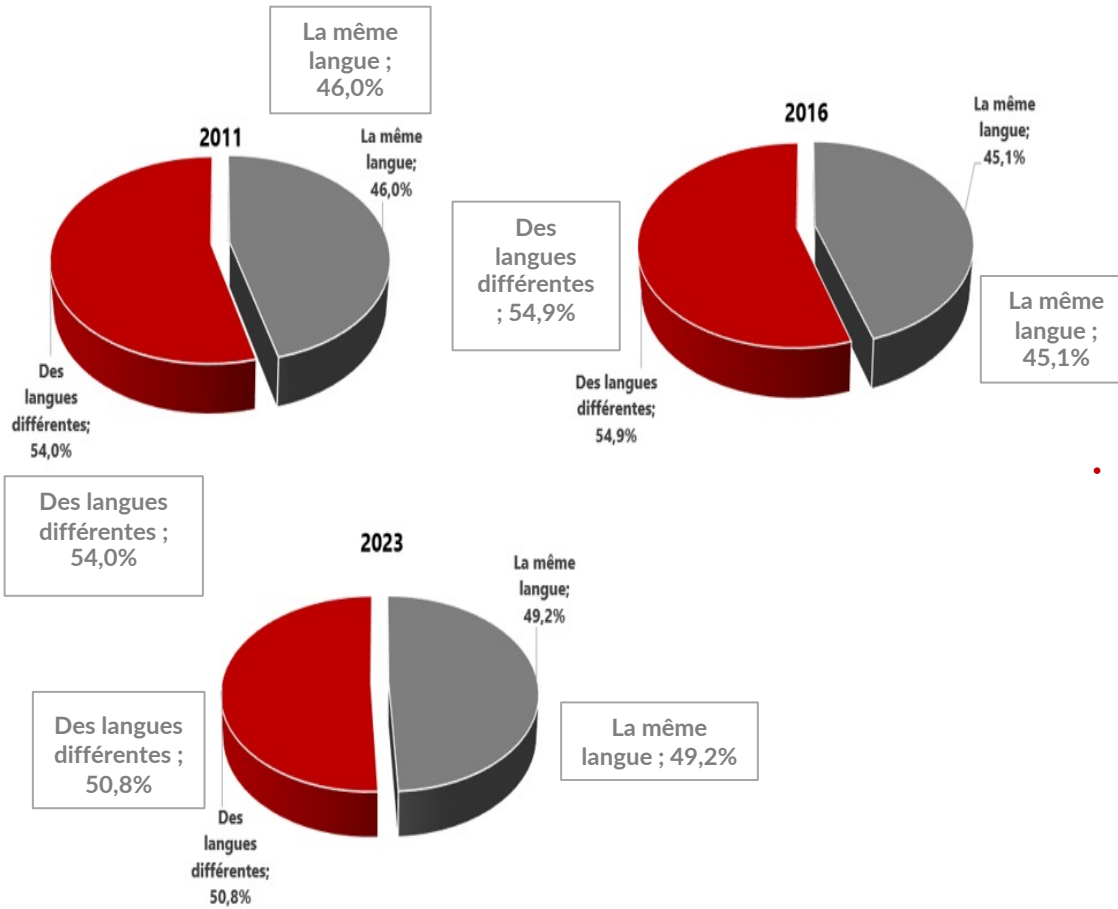
La grille identitaire au Maroc repose sur trois socles :

- Un socle national, basé sur trois attaches identitaires : l'Islam, la marocanité et l'arabité.
- Un socle territorialisé, exprimant la diversité ethno-culturelle du Maroc avec ses composantes amazighe et saharo-hassanie.
- Un socle global, montrant une vocation au cosmopolitisme : Maghreb, Afrique, monde. Ces repères identitaires extranationaux ont, par ailleurs, connu un rebond remarquable entre 2011 et 2023.

La question linguistique

L'altérité linguistique

Préférez-vous que les Marocains parlent ?

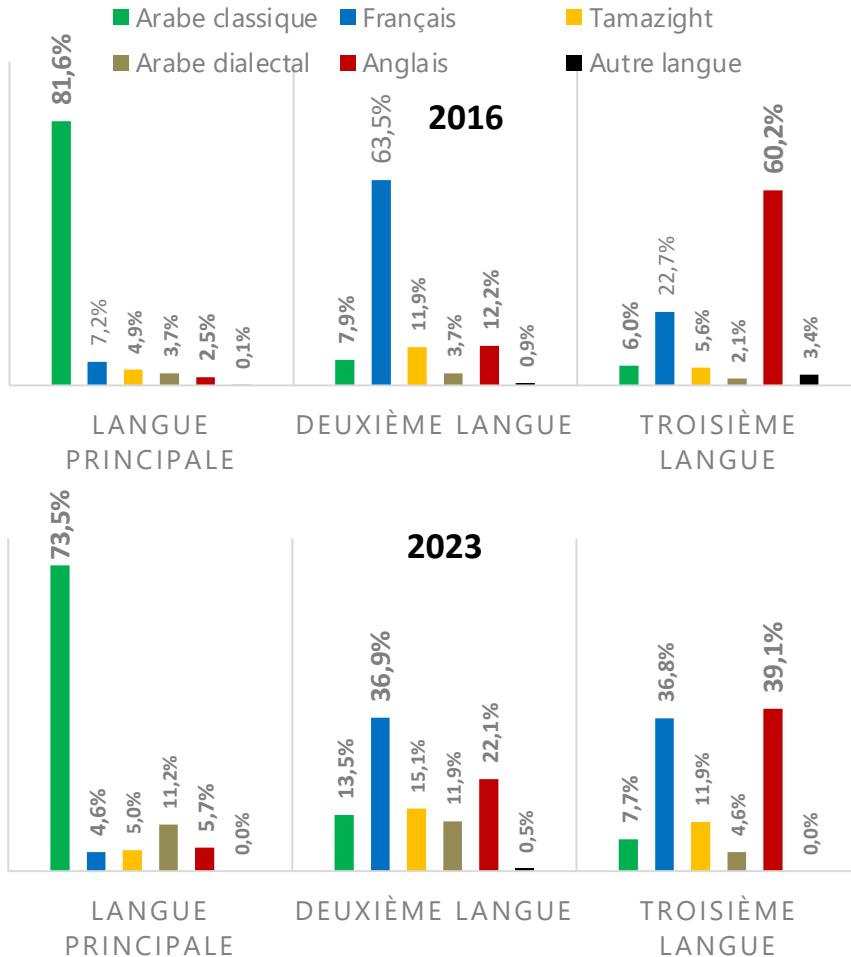


- La préférence pour l'altérité linguistique a légèrement baissé en 2023, tout en continuant de capter un peu plus de la moitié des attitudes (50,8%).

La question linguistique

La perception des langues d'enseignement

Selon votre opinion, avec quelles langues doit-on enseigner à l'école ?

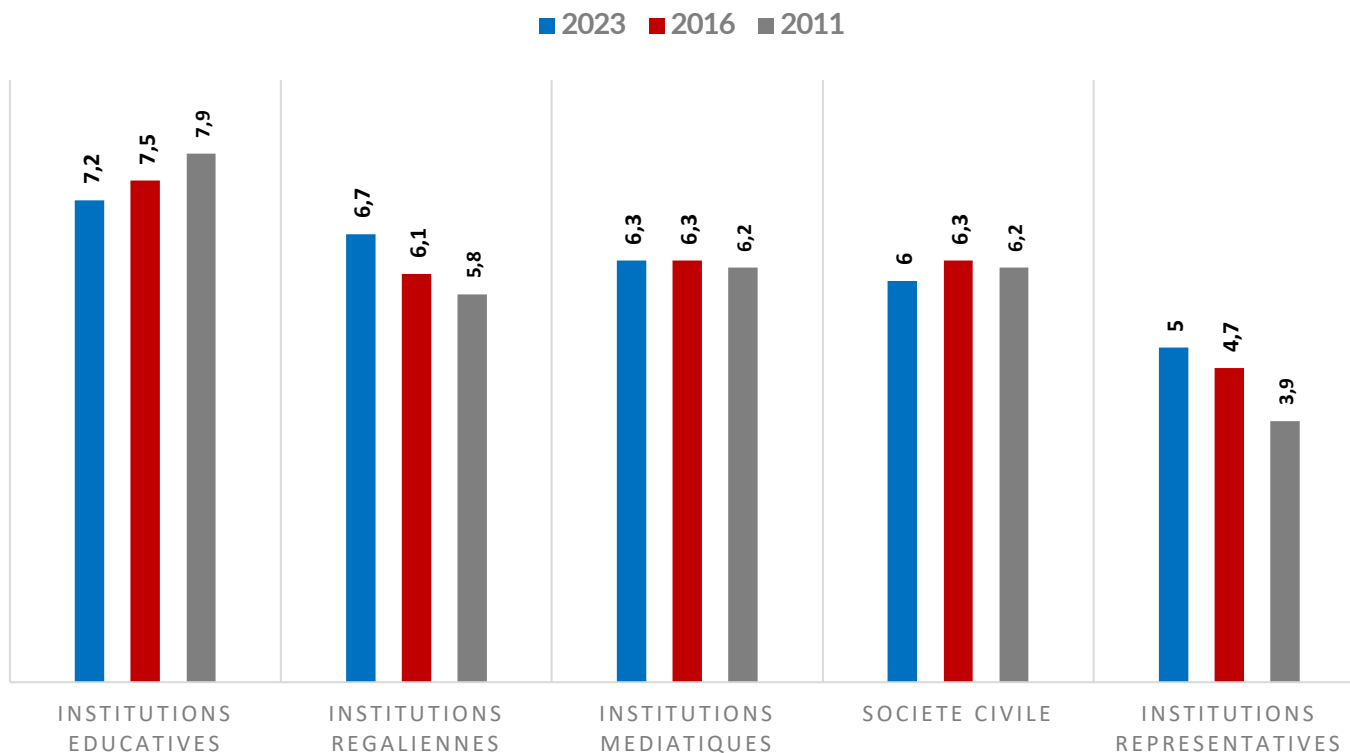


- En matière d'enseignement, presque les trois quarts des Marocains affichent leur préférence pour l'arabe classique comme première langue.
- Bien que triplant depuis 2016, la préférence des Marocains pour la darija n'excède pas 11% en 2023.
- Celle pour l'amazighe en tant que langue principale de l'enseignement stagne à 5% entre 2016 et 2023 (15% maximum en tant que deuxième langue) et ce, malgré l'officialisation par la Constitution de la langue amazighe.
- Les nouvelles dynamiques en matière d'utilisation et d'apprentissage des langues internationales confirment l'impact des percées diplomatiques vers l'espace anglo-saxon. L'équilibre entre le français et l'anglais comme deuxième langue d'enseignement est en passe de s'inverser. Bien qu'encore dominante, la préférence des Marocains pour le français a baissé de 63,5% en 2016 à 36,9% en 2023 contre une hausse significative de la préférence pour l'anglais qui a presque doublé (22% en 2023 contre 12% en 2016).

L'état de la confiance institutionnelle

Dans quelle mesure avez-vous confiance en les institutions suivantes ?

(Moyenne de la note ; (1) signifie un degré de confiance faible, (10) signifie un degré de confiance fort)



- Le degré de confiance à l'égard des institutions éducatives et régaliennes reste toujours le plus fort.
- La confiance institutionnelle peine à s'installer dans les espaces de la démocratie représentative, quoiqu'en amélioration depuis 2011.

L'état de la confiance interpersonnelle

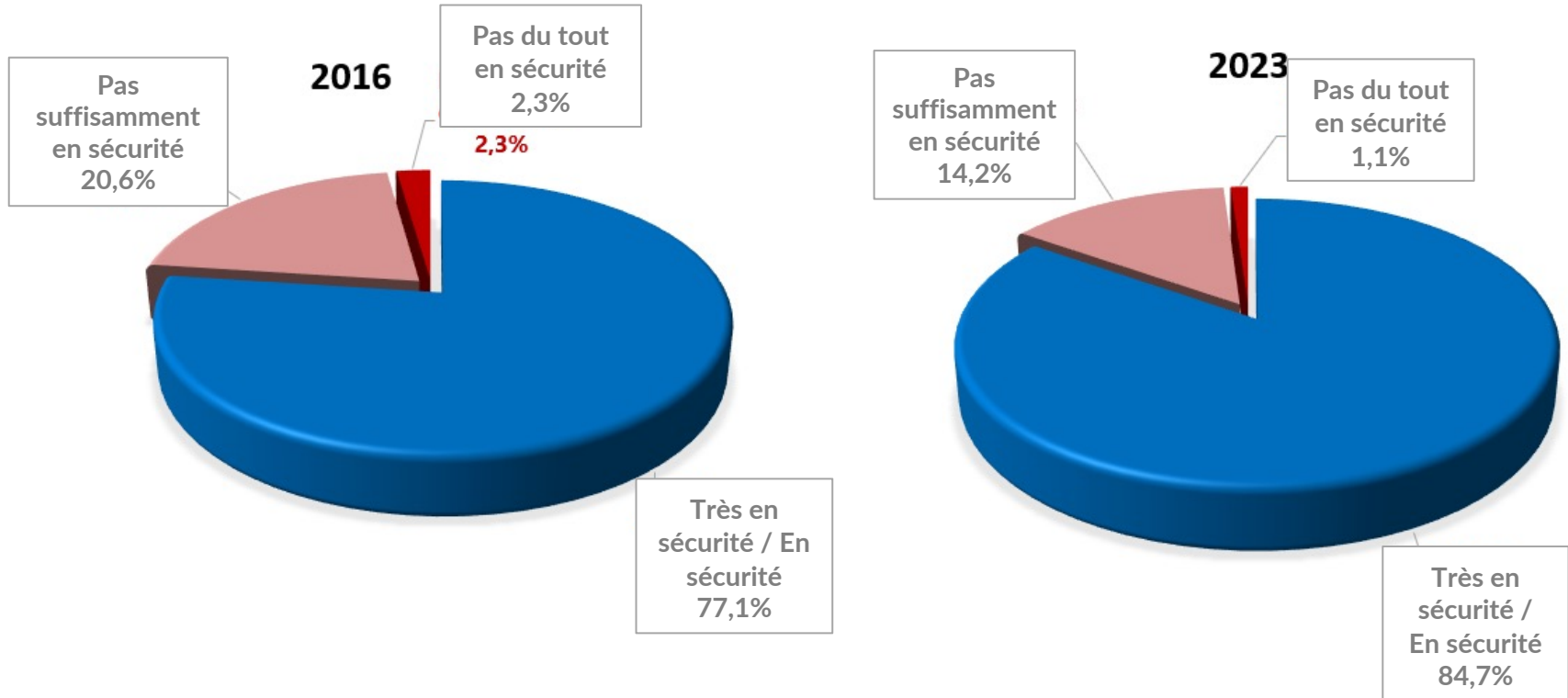
D'une manière générale, pensez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou qu'il faudrait toujours être prudent ?



- Un des socles majeurs du vivre-ensemble, la confiance interpersonnelle montre des signes d'amélioration en 2023. Le taux de confiance interpersonnelle a quadruplé, passant de 5% en 2016 à 20% en 2023.
- Toutefois, Quatre Marocains sur cinq croient encore en 2023 que les gens ne sont pas dignes de confiance. Cette évolution est un indice de la persistance de la défiance interpersonnelle au Maroc.

Le sentiment de sécurité

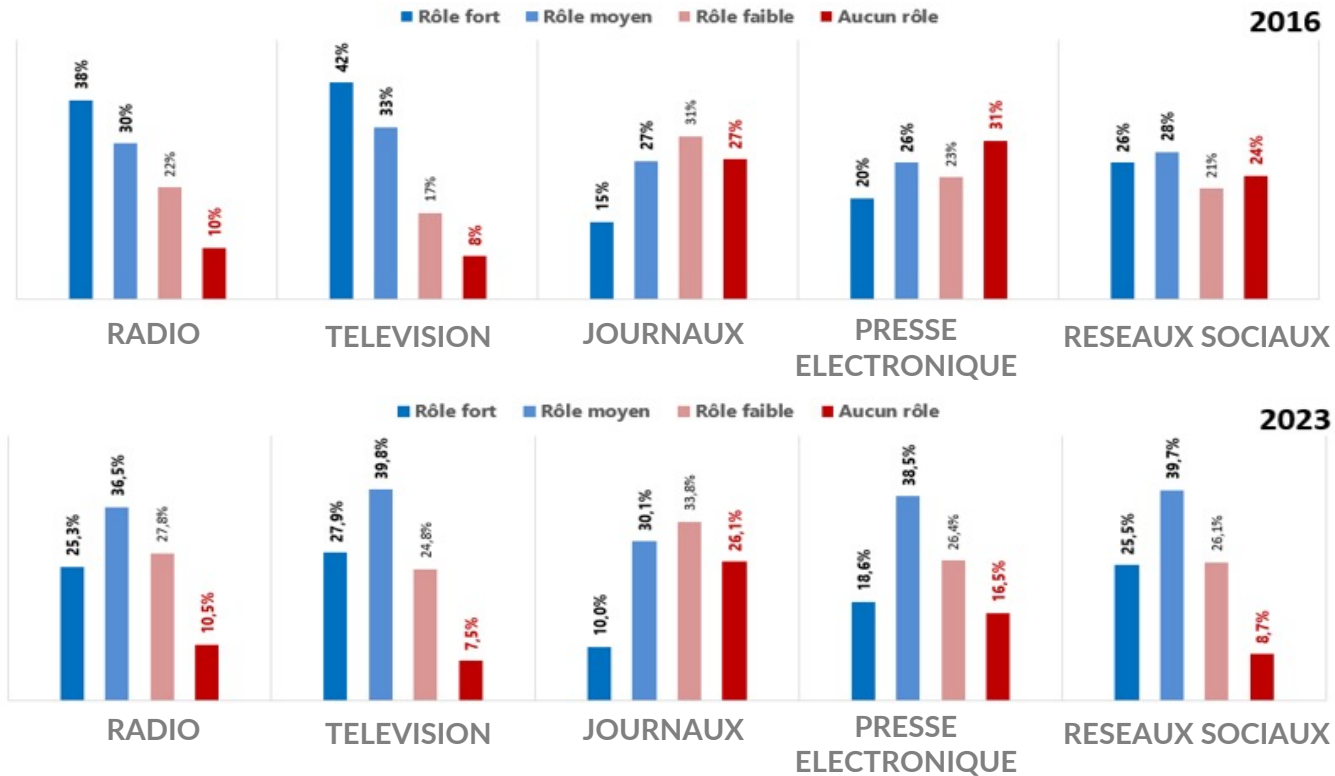
En général, est-ce que vous vous sentez en sécurité ces jours-ci ?



- La sécurité physique est de moins en moins ressentie comme un souci pressant pour les Marocains : la part des citoyens qui ne se sentent pas du tout ou pas suffisamment en sécurité a sensiblement baissé, passant de 23% en 2016 à 15,3% en 2023.

Les médias, le monde virtuel et le lien social

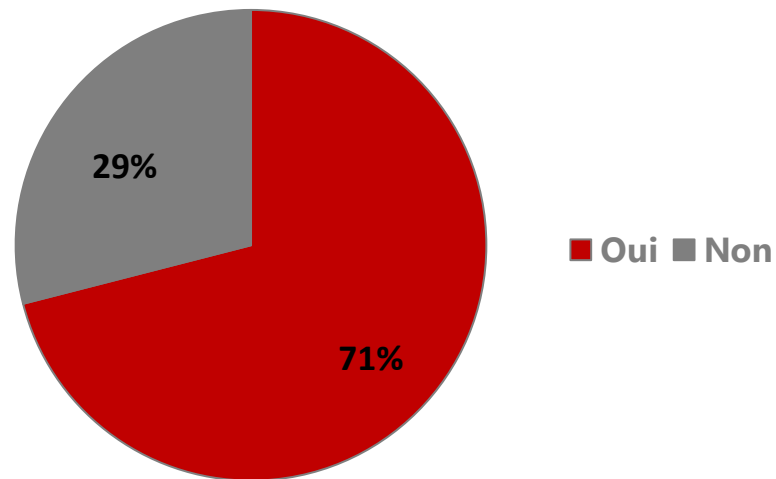
Pensez-vous que les médias contribuent au renforcement de la cohésion sociale au Maroc ?



- Une croissance de l'usage de l'Internet dans la vie sociale et professionnelle des Marocains, à un moment où la radio et la télévision et, dans moindre mesure, les journaux, qui étaient crédités d'une réputation plutôt favorable en 2016, semblent subir une érosion de leur contribution au renforcement du lien social.

Les médias, le monde virtuel et le lien social

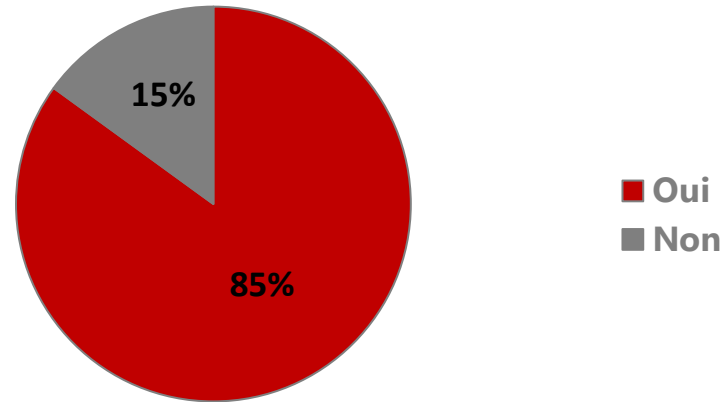
Le monde virtuel représente-t-il un danger pour le lien social au Maroc ?



- Sept Marocains sur dix pensent en effet que l'espace virtuel constitue un danger pour le lien social au Maroc.

Les médias, le monde virtuel et le lien social

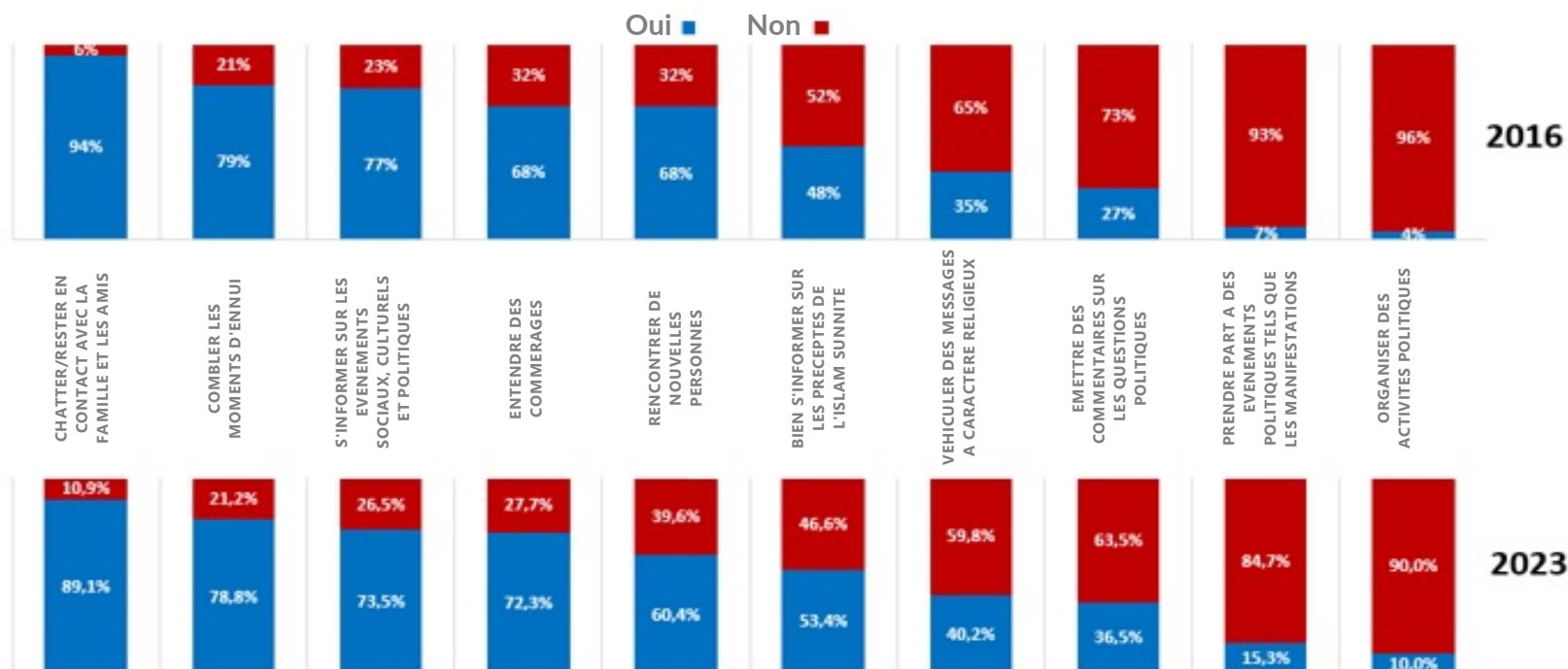
Pensez-vous que le recours aux réseaux sociaux contribue-t-il à la propagation des fake news ?



- Les réseaux sociaux contribuent à la propagation des fake news selon 85% des Marocains.

Les médias, le monde virtuel et le lien social

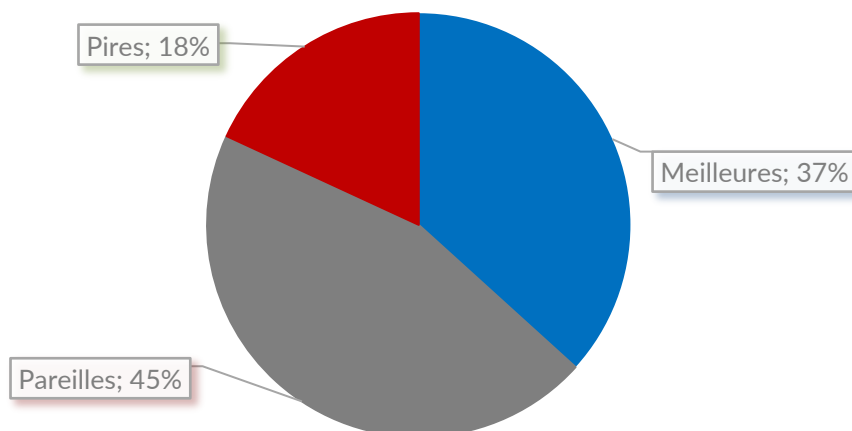
Pour quelles raisons naviguez-vous sur les réseaux sociaux ?



- La raison de naviguer sur les réseaux sociaux, demeure, à titre principal, celle de rester en contact avec les membres de la famille et les amis, de combler les moments d'ennui, de s'informer sur les évènements culturels, ...
- Une marginalité de l'usage politique capté par une minorité active : l'usage politique de l'Internet demeure relativement faible et reste l'apanage des minorités actives dont la motivation est d'organiser des événements politiques. La fréquentation de la toile virtuelle fait apparaître que les questions d'ordre politique sont à la traîne des autres motivations, d'ordre social, professionnel, culturel ou religieux, citées comme raisons de navigation sur les réseaux sociaux.

Le rapport à l'avenir

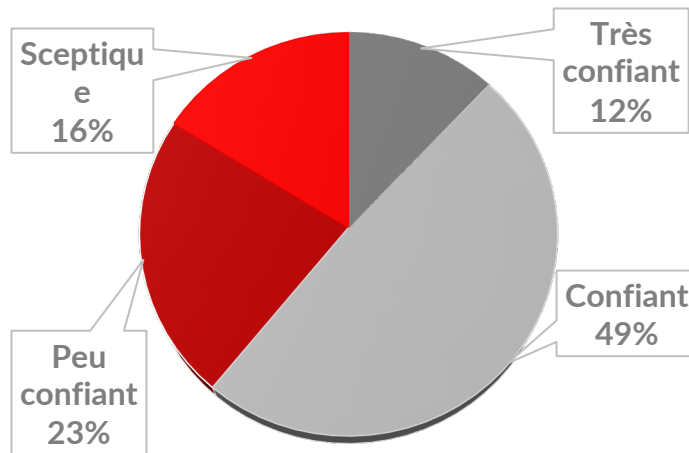
Comparées à l'état actuel, vous attendez-vous à ce que les conditions économiques au Maroc au cours des 5 prochaines années, soient :



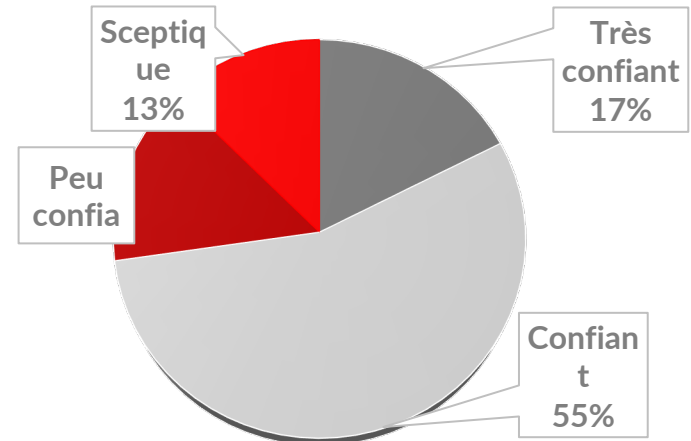
- Une large majorité des Marocains exprime leur confiance dans les perspectives économiques du Royaume à moyen terme (5 ans). Le camp optimiste (37%) et neutre (45%) l'emportent nettement en termes de confiance dans l'avenir. Seule une proportion faible de la population (18%) se montre sceptique quant aux conditions économiques au Maroc au cours des cinq prochaines années comparées à l'état actuel.

Le rapport à l'avenir

Comparé à d'autres pays émergents, êtes-vous confiant que le Maroc dispose aujourd'hui des atouts nécessaires pour affirmer son statut de puissance économique régionale ?



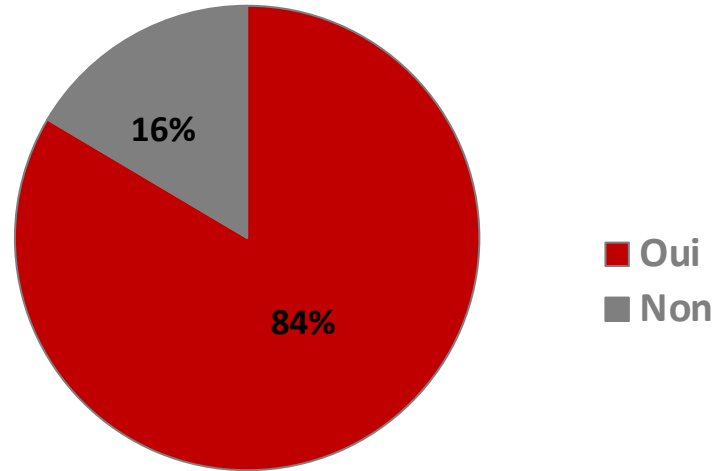
Etes-vous confiant que le renouvellement diplomatique du Maroc lui permet de renforcer son rayonnement à l'échelle régionale et internationale ?



- Convaincus que leur pays dispose d'atouts majeurs pour faire face aux incertitudes multidimensionnelles auxquelles est confronté le monde, près de trois quarts des Marocains sont confiants aussi bien du renouvellement diplomatique du Royaume - qui devrait lui permettre de renforcer son rayonnement à l'échelle régionale et internationale - que de la capacité du Maroc à s'affirmer et à émerger en tant que puissance économique régionale.

Le rapport à l'avenir

Pensez-vous que le contexte des crises mondiales actuelles provoque-t-il chez les Marocains des sentiments d'inquiétude par rapport à leur avenir ?



- L'indice de confiance dans l'avenir, dit aussi confiance prospective, est réconfortant et se profile comme un capital social émergent à investir pour conforter la confiance institutionnelle et les avantages comparatifs du Maroc à l'international.
- Il est de loin bien meilleur en interne qu'au niveau international. Ce constat tire sa source dans la crainte exprimée par une écrasante majorité des Marocains que le contexte actuel de multi-crisis mondiales soit une réelle source d'inquiétude pour leur avenir.